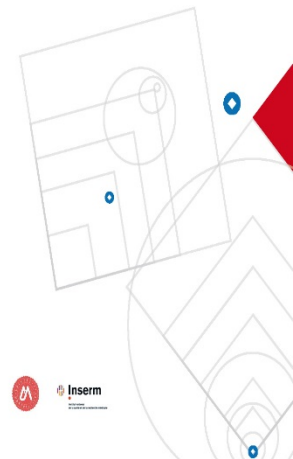




Le silence post-épidémie chez les survivants et dans la société guinéenne

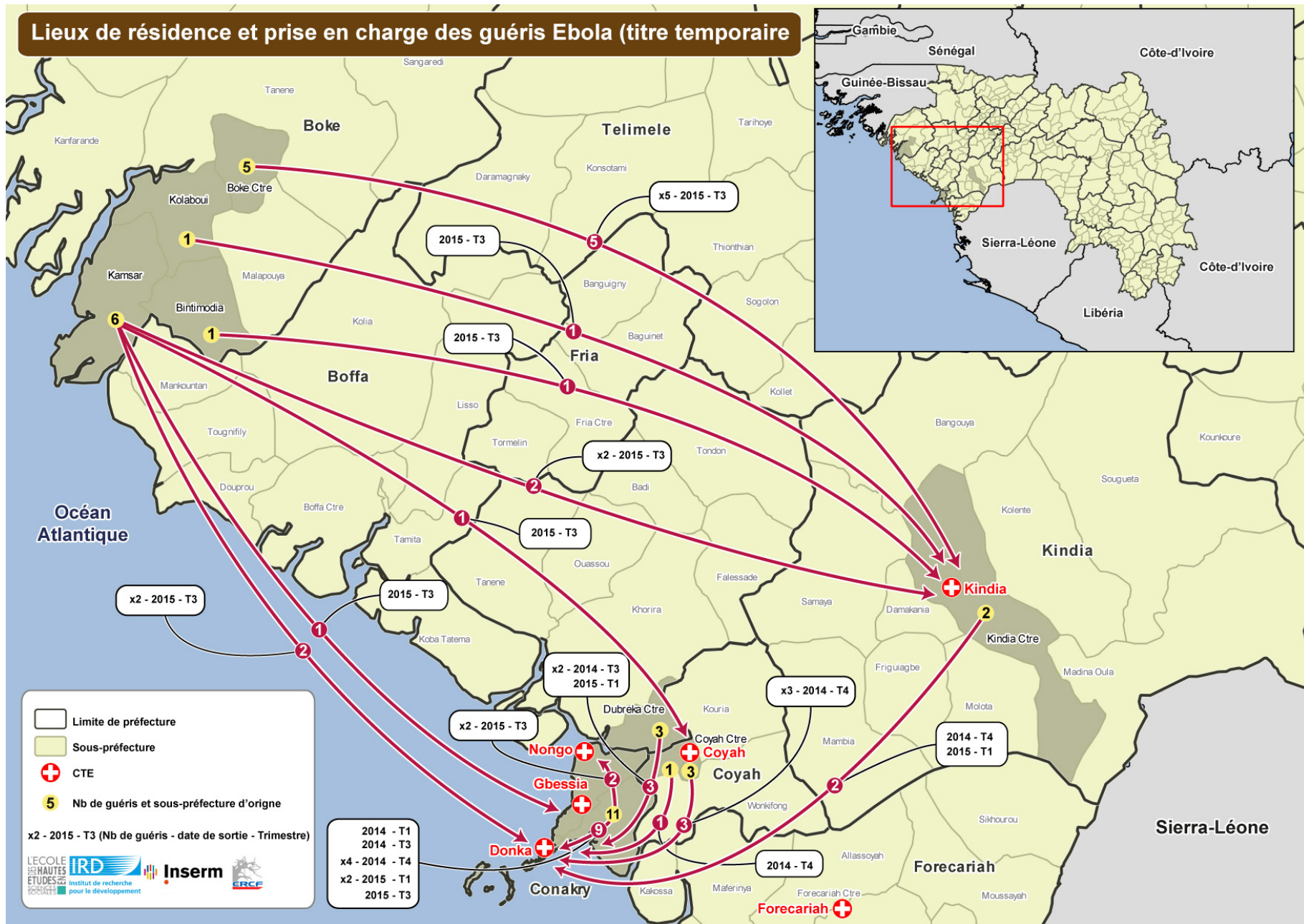
Paix sociale et fracture entre survivants et population

Mathieu Fribault, et l'équipe
anthropologie PostEboGui



Boké : les survivants

Lieux de résidence et prise en charge des guéris Ebola (titre temporaire)



x2 - 2015 - T3 (Nb de guéris - date de sortie - Trimestre)

2014 - T1
2014 - T3
x4 - 2014 - T4
x2 - 2015 - T1
2015 - T3

Équipe et informateurs complémentaires, méthodes

Equipe et moments d'enquête :

- trois séjours en 2016 (mai à novembre) en résidence à Kamsar, avec Ferdinand et Fodé
- deux enquêteurs à PostEboGui : Conakry, Coyah, Forécariah et Dubréka

Méthode ethnographique sur un terrain connu (depuis 2003) et réseau d'informateurs :

- terrain connu : saisir le contexte de vie de ces personnes et le contexte social plus large
- séances de travail pour éprouver nos analyses entre nous et avec plusieurs personnes de l'équipe de POSTEBOGUI et parfois des guéris
- consultations d'informateurs que nous connaissons, à Boké, Conakry, Coyah et Forécariah dans le souci d'éprouver nos observations et analyses
- ces séances et la multiplication des informateurs ont visé à compenser l'accès difficile à la population lorsqu'il s'agit de s'entretenir sur Ebola (et à prolonger les conclusions à l'ensemble de la Basse-Côte)

Le silence auprès de Fodé Keita, les enquêteurs & les informateurs

Le *pattern* du silence le mode silencieux domine au quotidien :

- Fodé Keita : notre tuteur silencieux (relation intime pour nous : impossibilité de parler d'Ebola)
- multiplication des situations quotidiennes où le silence est choisi plutôt que de parler d'Ebola, auprès d'intimes amis
- Informateurs et séances de travail : révélation que chacun cache à ses proches qu'il travaille pour un acteur post-Ebola
- Etc.

Ce silence n'est bien entendu pas total :

- Ebola est toujours manifeste par la présence des guéris
- par celle des programmes œuvrant sur diverses problématiques postEbola
- certains acteurs participent à des situations dans lesquelles ils ne peuvent se soustraire à la parole
- La rupture du silence renvoie à la notion de *sabui*

Multiplicité et différences des avis & analyses = tensions

Voici ce que nous comprenons avec les enquêteurs et informateurs :

- lorsqu'une personne parle d'Ebola en société cela génère un malaise
- parler d'Ebola amène les acteurs en présence à s'interroger sur l'intentionnalité de la démarche et de la personne
- est-ce de la crainte ? : oui, mais une crainte pour la société

En effet, par quoi sont portés ces malaises et ces doutes ?

- par les conceptions des gens, en tant qu'elles diffèrent trop radicalement entre elles, un échange à propos d'Ebola contient potentiellement de la discorde sociale
- le silence permet d'accommoder les doutes et les radicalités (Ebola vrai/faux) des avis et analyses de chacun et de privilégier l'entente (lan)

Le silence pour l'entente sociale et pour taire les avis/analyses trop différents

- les radicalités, et ainsi le problème de l'entente sociale / du risque de tensions voire de conflit, est cause et motif du privilège accordé au silence
- ainsi l'entente sociale est le risque principal identifié par les guinéens dans ce post-Ebola

Partition vrai / faux : complète et fluide

Vrai / faux est toujours une partition valable dans le post-Ebola. Comment ?

- entre personnes et pour une même personne (d'elle-même ou par confrontation)
- avec de nombreuses questions en suspend
- avec des idées de mystification toujours étonnantes
- qu'expriment le flou des catégories de tondi fakhadé ou d'ebola mikhi
- mais aussi des changements de comportements, cependant, de quoi témoignent-ils ?, dans ce silence ?
- partition riche et multiple (c'est l'expression du doute comme régime de pensée)

Inscription des survivants dans cette partition ? Qui sont les survivants ?

- des transfigurés doublement par l'expérience du CTE :
 - ils ont vu et pensé, analysé : un long processus de compréhension pour pouvoir se dire qu'Ebola est vrai
 - ils sont transfigurés socialement car cette expérience n'est pas partagée, pas partageable
- la plupart des personnes guéries doutent autant que les autres, fluctuent dans leurs avis et analyses, mais considèrent globalement qu'Ebola est vrai / qu'Ebola est bien une maladie
- cependant même les guéris s'interrogent sur ce qu'a été, est Ebola, allant jusqu'à se demander ce qu'ils sont et à quel réseau ils appartiennent (reprenant ce qu'ils entendent sur eux de la part d'autrui)

Retour au silence

Le silence est connu :

- comme silence d'autodiscipline et structural : il s'agit du contrôle de soi connu comme compétence des figures du pouvoir : « un homme intelligent garde des paroles à l'intérieur de lui » dit un proverbe malinké, ce qui lui assure le succès et éloigne les risques, y compris de maladie
- comme une ressource de non violence et de « gestion » d'un désordre social (épidémie, conflit, etc.)
- comme silence prudent pour conserver ou restaurer l'entente (forme de résilience ?)
- Etc.

Lan et le respect respect, contre la jalousie et les kufurènè :

- en Guinée, on fonde les villages autour d'un génie, on se retrouve régulièrement autour de ce génie pour invoquer l'entente (lan) et le respect contre la jalousie et les rumeurs, les paroles dites par derrière, les ragots qui sont explicitement dénoncés lors de ces rites.
- pour les guinéens le risque est d'ordre social : Ebola porte atteinte à la problématique du vivre ensemble, un vivre ensemble jamais donnée, toujours à construire et reconstruire, d'où l'invocation de l'entente, du respect fréquent dans ces sociétés
- « *Ebola est la maladie qui sépare les gens* », tous de tous : une femme exprimait par-là sa lecture d'Ebola du point de vue des relations sociales, du vivre ensemble

Que retenir ici ?

- d'un, l'existence des doutes et d'une multiplicité d'analyses et d'avis et le risque qui pèse sur l'entente, toujours en 2015
- ainsi, les gens se méfient, participent à la paix, se protègent eux-mêmes, d'où la généralisation facile et sans mot d'ordre, du silence
- de deux, les problèmes pratiques lorsque des intervenants extérieurs, ONG, services d'Etat, Institutions internationales, les acteurs de la santé globale, viennent proposer des actions, dont dans un post-Ebola